

Surveillance sanitaire en Nord-Pas-de-Calais – Picardie

Le point épidémiologique, semaine n°2015-33 – Données arrêtées au 11 août

En bref – Les points clés au 13/08/2015

Surveillance renforcée dans le cadre du Système alerte canicule et santé (Sacs) :

- En France métropolitaine, au 11 août, aucun département n'est actuellement placé en « vigilance orange » canicule. Cette vigilance avait été déclenchée la semaine dernière en région Rhône-Alpes.
- En régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, il n'y a pas eu de phénomène caniculaire depuis celui de fin juin – début juillet, même si la semaine dernière est marquée par des températures supérieures aux normales saisonnières ayant ponctuellement dépassé 30° C. Une hausse très légère des recours aux SOS Médecins et aux services d'urgences pour pathologies en lien avec la chaleur est observée sur la semaine 2015-32.

Page 2

Passages aux urgences des plus de 75 ans :

Dans les cinq départements de l'interrégion, les passages aux urgences des plus de 75 ans sont stables et dans les valeurs habituellement observées.

Page 6

Décès tous âges et des plus de 75 ans :

En régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, les décès tous âges et des plus de 75 ans transmis par les Etats-civils informatisés sont globalement stables et similaires aux valeurs observées, à la même période, les deux années précédentes.

Page 8

Informations

Si vous souhaitez recevoir – ou ne plus recevoir – les publications de la Cire Nord, merci d'envoyer un e-mail à ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr.

Résultats intermédiaires de la surveillance des noyades au 9 août 2015

Entre le 1er juin et le 9 août 2015, 761 noyades accidentelles suivies, soit d'un décès (N=261 décès, 34%), soit d'une hospitalisation, ont été dénombrées en France métropolitaine et dans les DOM-TOM. Ces chiffres sont en augmentation par rapport aux années précédentes et à rapporter aux chaleurs globalement observées depuis le début de l'été.

Un rappel des actions de prévention est disponible sur le site de l'Inpes (lien ci-dessous).

Enquête NOYADES 2015, <http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-chroniques-et-traumatismes/Traumatismes/Accidents/Noyades>
<http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/791.pdf>

Surveillance renforcée dans le cadre du Système alerte canicule et santé (Sacs)

En bref

Contexte

Le Plan national canicule (PNC), élaboré à la suite de l'épisode caniculaire de 2003, définit les actions à mettre en œuvre aux niveaux local et national pour prévenir et limiter les effets sanitaires d'une canicule ou d'une vague de chaleur prolongée.

Le plan comporte quatre niveaux :

- Le « niveau 1 – veille saisonnière » est activé chaque année du 1^{er} juin au 31 août ;
- Le « niveau 2 – avertissement chaleur » répond au passage en jaune de la carte de vigilance météorologique. Il s'agit d'une phase de veille renforcée constituant, principalement, un niveau d'anticipation et de préparation à un éventuel passage en niveau 3 ;
- Le « niveau 3 – alerte canicule » répond au passage en orange sur la carte de vigilance météorologique. Il est déclenché par le préfet de département avec l'appui de l'ARS ;
- Le « niveau 4 – mobilisation maximale » répond au passage en rouge sur la carte de vigilance météorologique. Il correspond à une canicule avérée exceptionnelle, très intense et durable, avec apparition d'effets collatéraux dans différents secteurs (sécheresse, approvisionnement en eau potable, saturation des hôpitaux ou des opérateurs funéraires, ...).

Dispositif de surveillance

Dans les régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, les villes étalons du Système alerte canicule et santé (Sacs) sont : Saint-Quentin, Lille (station météorologique de Lesquin), Beauvais, Arras (station météorologique de Wancourt) et Amiens (station météorologique de Glisy).

Les seuils d'alerte départementaux minimaux et maximaux sont, respectivement, de 18°C et 33°C dans l'Aisne, le Nord, le Pas-de-Calais et la Somme et de, respectivement, 18°C et 34°C dans l'Oise.

Dans le cadre du Sacs, sont suivis quotidiennement les indicateurs suivants :

- Les températures et indices biométéorologiques – correspondant à des moyennes glissantes sur trois jours des températures minimales (IBM min) et maximales (IBM max) observées le jour J et prédites pour J+1 et J+2 – transmis par Météo France® ;
- Les diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins ;
- Les passages aux urgences pour une pathologie en lien avec la chaleur (hyperthermies/coups de chaleur, hyponatrémies et déshydratations) ;
- Les appels aux associations SOS Médecins toutes causes et tous âges ;
- Les passages aux urgences toutes causes tous âges et ceux de patients âgés de plus de 75 ans ;
- La mortalité globale et celle des plus de 75 ans et plus de 85 ans déclarée à l'Insee par les États-civils des communes informatisées.

En France métropolitaine

Situation météorologique

La semaine dernière a été marquée par un temps, en général, bien ensoleillé avec des températures supérieures aux normales saisonnières, atteignant même des valeurs caniculaires proches de 40°C en Rhône-Alpes où le niveau 3 du Plan Canicule "vigilance orange" a été déclenché.

Situation sanitaire

Un excès de mortalité et de recours aux soins sont observés sur les premières semaines de juillet pendant les épisodes caniculaires. Ces données sont en cours de consolidation et un bilan complet de la mortalité au cours des épisodes caniculaires qui ont traversé la France métropolitaine, sera réalisé à l'issue de la période estivale.

En Nord-Pas-de-Calais

Situation météorologique

La saison est marquée par l'épisode caniculaire de fin juin - début juillet avec le déclenchement du niveau 3 du plan canicule le 30 juin dans le département du Nord.

Depuis le 4 juillet, les Indices Bio Météorologiques sont restés bien en-dessous des seuils définis (cf figures 1 et 2) témoi-

gnant de l'absence de phénomène caniculaire dans la région depuis cette période.

La dernière semaine a été marquée par des températures sensiblement au-dessus des normales saisonnières avec un maximum à 32,5 °C le 3 août à Arras.

Figure 1 : Évolution des IBM et des températures observées, station de Lille-Lesquin, depuis le 1^{er} juin 2015.

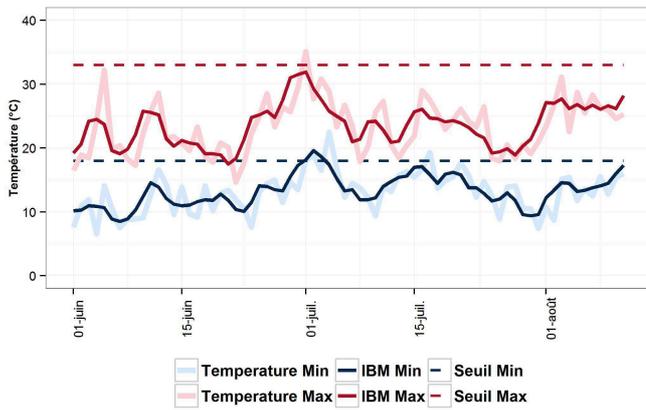
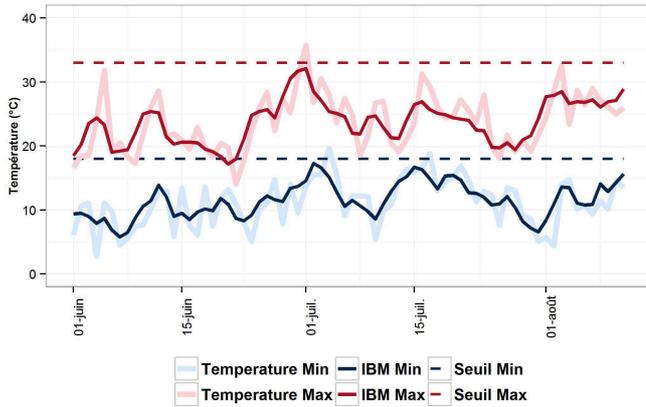


Figure 2 : Évolution des IBM et des températures observées, station d'Arras-Wancourt, depuis le 1^{er} juin 2015.

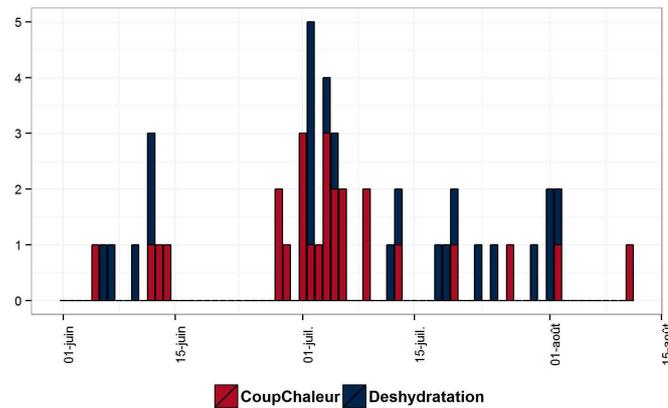


Situation sanitaire

| SOS Médecins : pathologies liées à la chaleur |

Très peu de pathologies en lien avec la chaleur ont été diagnostiquées par les SOS Médecins du Nord depuis la reprise de la surveillance (1^{er} juin) même si les recours spécifiques ont été plus nombreux fin juin – début juillet lors de l'épisode de canicule. Depuis, les pathologies en lien avec la chaleur sont rares et ponctuelles.

Figure 3 : Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées par les SOS Médecins du Nord-Pas-de-Calais, depuis le 1^{er} juin 2015.



| SAU : pathologies liées à la chaleur |

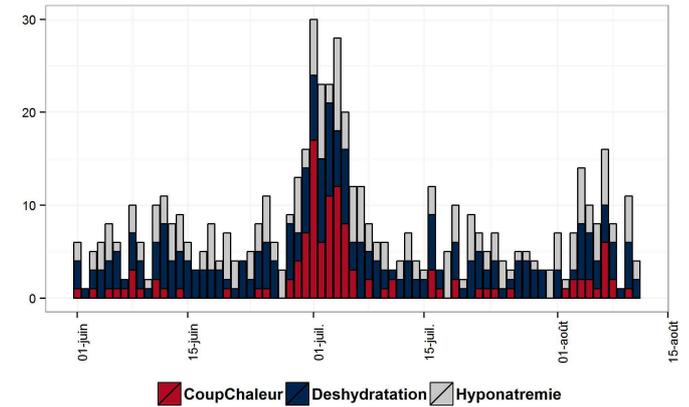
Quelques diagnostics de pathologies en lien avec la chaleur ont été posés dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais depuis la reprise de la surveillance. La nette hausse observée en semaine 2015-27, principalement le mercredi 1^{er} juillet est restée

néanmoins modérée au vu de la vague de chaleur sévissant dans la région.

Entre le 28 juin et le 1^{er} juillet, 58 diagnostics de pathologies en lien avec la chaleur ont été posés dans les services d'urgences de la région (25 coups de chaleurs, 20 déshydratations et 13 hyponatrémies). Il s'agissait de patients âgés, en moyenne, de 49 ans (étendue : [6 mois ; 95 ans]).

Bien que le nombre de passages aux urgences pour des pathologies en lien avec la chaleur soit resté faible depuis l'épisode caniculaire on note une très légère hausse la semaine dernière des pathologies en lien avec la chaleur.

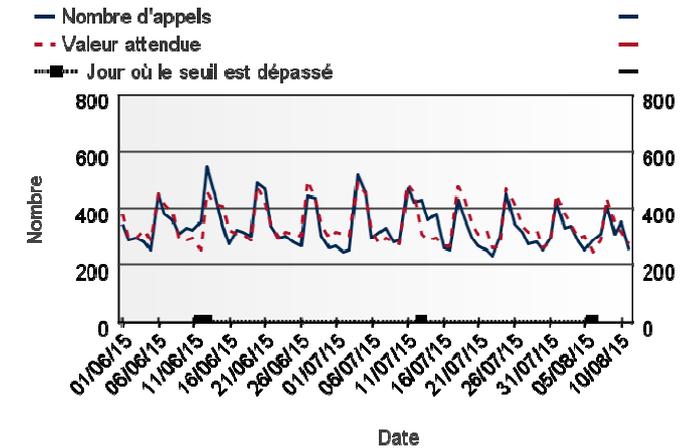
Figure 4 : Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais remontant des RPU, depuis le 1^{er} juin 2015.



| SOS Médecins : activité globale |

Le nombre de recours quotidiens aux SOS Médecins de la région reste stable dans les valeurs habituellement observées avec une hausse d'activité très marquée les week-end et jours fériés.

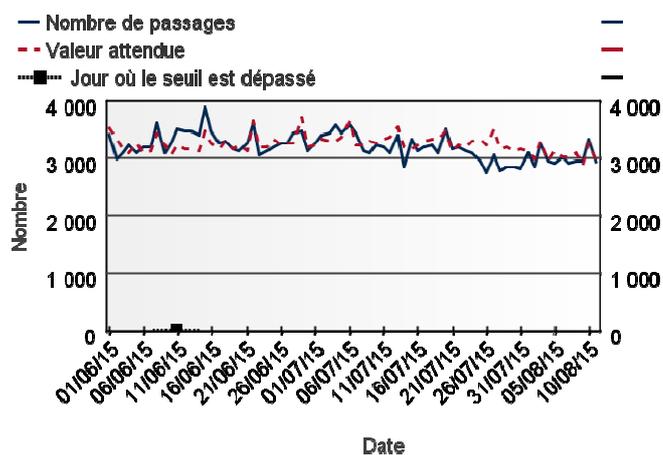
Figure 5 : Nombre quotidien d'appels reçus par les SOS Médecins du Nord-Pas-de-Calais [I], depuis le 1^{er} juin 2015.



| SAU : activité globale |

Les recours aux services d'urgences de la région sont également stables et conformes à l'attendu.

Figure 6 : Nombre quotidien de passages aux urgences dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais remontant des RPU [1], depuis le 1^{er} juin 2015.



En Picardie

Situation météorologique

La saison est marquée par l'épisode caniculaire de fin juin - début juillet avec le déclenchement du niveau 3 du plan caniculaire le 30 juin dans le département de l'Aisne.

Depuis le 4 juillet, les Indices Bio Météorologiques sont restés bien en-dessous des seuils définis (cf figures 8 à 10) témoignant de l'absence de phénomène caniculaire dans la région depuis cette période.

La semaine dernière 2015-32 a été marquée par des températures sensiblement au-dessus des normales saisonnières avec un maximum à 33,0 °C le 3 août relevé à Saint-Quentin.

Figure 7 : Évolution des IBM et des températures observées, station de Saint-Quentin, depuis le 1^{er} juin 2015.

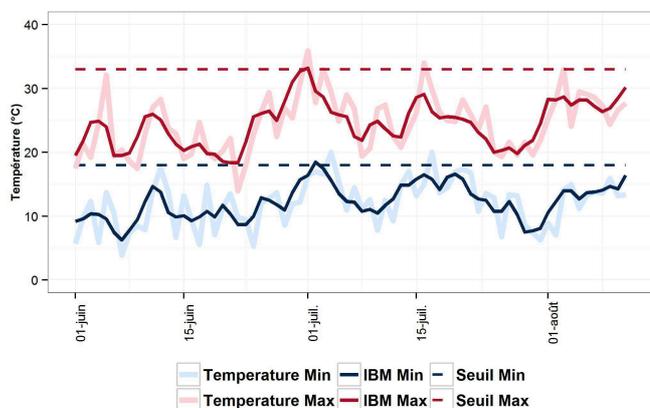


Figure 8 : Évolution des IBM et des températures observées, station de Beauvais, depuis le 1^{er} juin 2015.

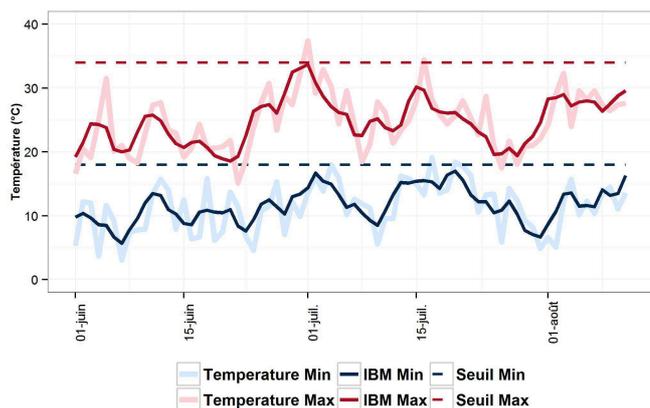
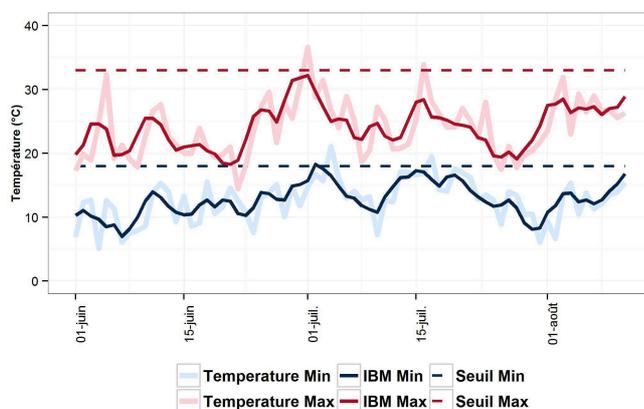


Figure 9 : Évolution des IBM et des températures observées, station d'Amiens-Glisly, depuis le 1^{er} juin 2015.



Situation sanitaire

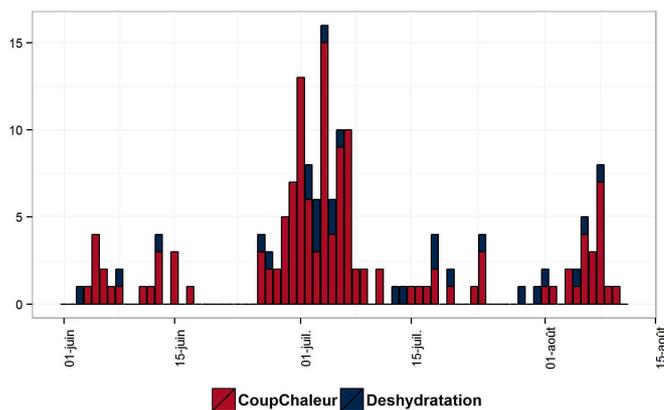
| SOS Médecins : pathologies liées à la chaleur |

Une très nette augmentation des diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins de Picardie a été observée en semaine 2015-27 concomitant avec la vague de chaleur. Toutefois, le nombre de consultations en lien avec la chaleur est resté modéré (moins de 15 diagnostics quotidiens).

Ainsi, entre le 29 juin et le 1^{er} juillet, 25 coups de chaleurs ont été diagnostiqués. Près de la moitié (12/25) concernait des enfants de moins de 15 ans ; seuls 2 patients étaient âgés de plus de 65 ans. La grande majorité des recours (22/25) concernait SOS Médecins Amiens.

Les diagnostics pour pathologies en lien avec la chaleur sont ponctuels depuis l'épisode caniculaire avec néanmoins une légère augmentation visible la semaine dernière du 7 au 9 août avec un pic à 7 coups de chaleur.

Figure 10 : Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées par les SOS Médecins de Picardie, depuis le 1^{er} juin 2015.



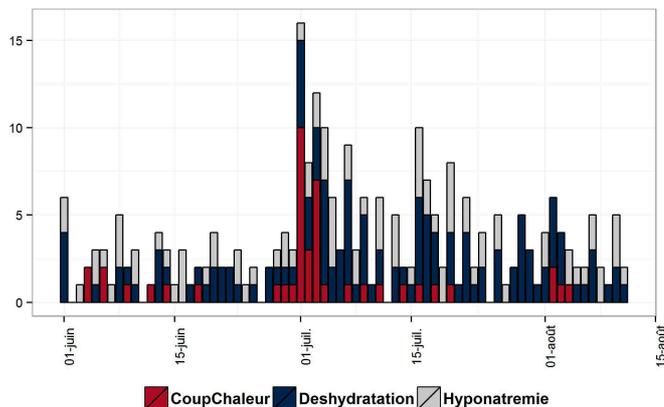
| SAU : pathologies liées à la chaleur |

A l'instar de ce qui est observé dans l'activité des SOS Médecins, les recours aux urgences pour pathologies en lien avec la chaleur ont nettement progressé le 1^{er} juillet ; toutefois, leur nombre est resté modeste.

Treize diagnostics ont été posés le 1^{er} juillet (8 coups de chaleurs, 4 déshydratations et 1 hyponatrémie). Plus de la moitié (7/13) concernait des personnes de plus de 60 ans non institutionnalisées ; aucun n'avait moins de 18 ans.

Il n'y a pas eu d'augmentation de l'activité la semaine dernière.

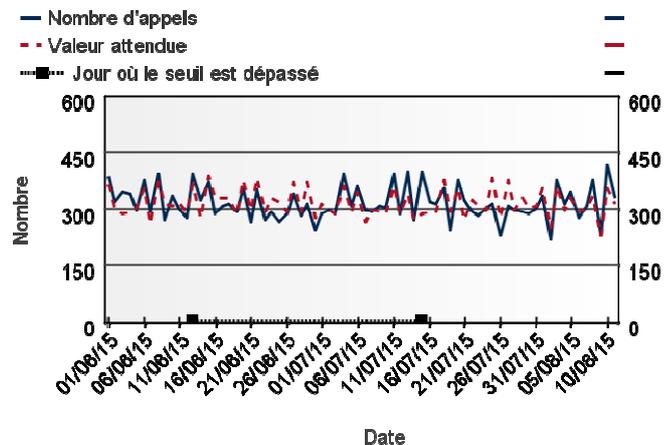
Figure 11 : Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées dans les SAU de Picardie remontant des RPU, depuis le 1^{er} juin 2015.



| SOS Médecins : activité globale |

Le nombre d'actes quotidiens réalisés par les SOS Médecins de Picardie est stable et conforme à l'attendu.

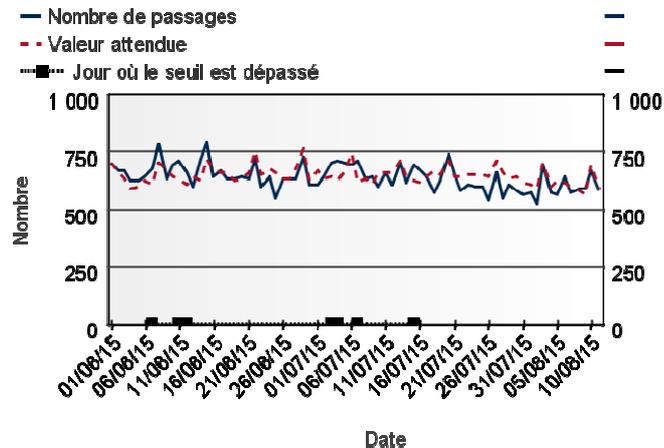
Figure 12 : Nombre quotidien d'appels reçus par les SOS Médecins de Picardie [I], depuis le 1^{er} juin 2015.



| SAU : activité globale |

Les passages aux urgences dans les établissements adhérant au réseau Oscour® sont globalement stables et dans les niveaux habituels.

Figure 13 : Nombre quotidien de passages aux urgences dans les SAU de Picardie remontant des RPU [I], depuis le 1^{er} juin 2015.



Recommandations en cas de vague de chaleur

Il est rappelé notamment aux personnes fragiles (personnes âgées de plus de 65 ans, personnes handicapées, malades à domicile, personnes dépendantes) qu'elles doivent :

- maintenir leur logement frais (fermer fenêtres et volets la journée, les ouvrir le soir et la nuit s'il fait plus frais) ;
- s'hydrater régulièrement avec de l'eau sans attendre d'avoir soif ;
- se rafraîchir et se mouiller le corps plusieurs fois par jour ;
- passer si possible 2 à 3 heures par jour dans un lieu frais (cinéma, bibliothèque municipale, supermarché...) ;
- éviter de sortir aux heures les plus chaudes et de pratiquer une activité physique ;
- penser à donner régulièrement de leurs nouvelles à leurs proches et dès que nécessaire et oser demander de l'aide. Les nourrissons, les jeunes enfants et les adultes s'exposent aussi au risque de déshydratation car ils transpirent beaucoup pour maintenir leur corps à la bonne température. Pour y remédier, ils doivent boire abondamment, surtout de l'eau, rester le moins possible exposés à la chaleur et éviter les efforts physiques intenses. Les nourrissons et les jeunes enfants ne doivent jamais être laissés en plein soleil.

Pour en savoir plus :

- <http://www.sante.gouv.fr/canicule-et-chaieurs-extremes.html>
- <http://www.inpes.sante.fr/30000/actus2015/041-vague-de-chaieur-exceptionnelle.asp>
- <http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Environnement-et-sante/Climat-et-sante/Chaleur-et-sante/Actualites>

Passages aux urgences des plus de 75 ans

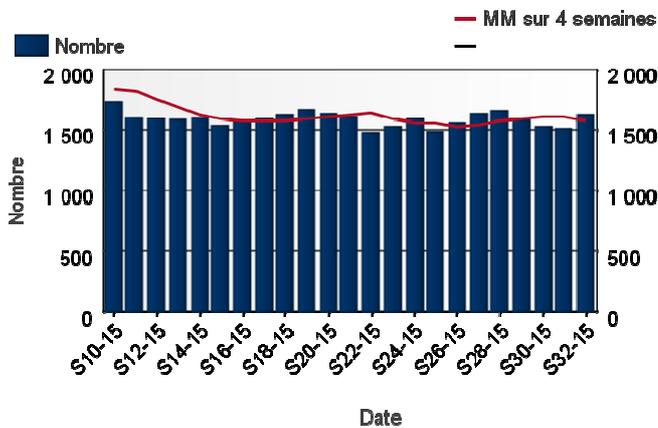
En bref

En Nord-Pas-de-Calais

Dans le Nord

Les recours aux urgences de patients de plus de 75 ans restent globalement stables en semaine 2015-32.

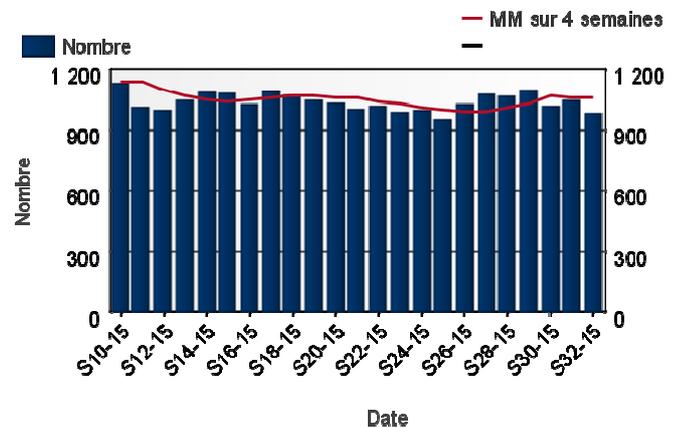
Figure 14 : Évolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département du Nord remontant des RPU et moyenne mobile sur quatre semaines [II], depuis le 2 mars 2015 (semaine 2015-10).



Dans le Pas-de-Calais

De même dans le Pas-de-Calais, les passages aux urgences des plus de 75 ans restent globalement stables en semaine 2015-32.

Figure 15 : Évolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département du Pas-de-Calais remontant des RPU et moyenne mobile sur quatre semaines [II], depuis le 2 mars 2015 (semaine 2015-10).

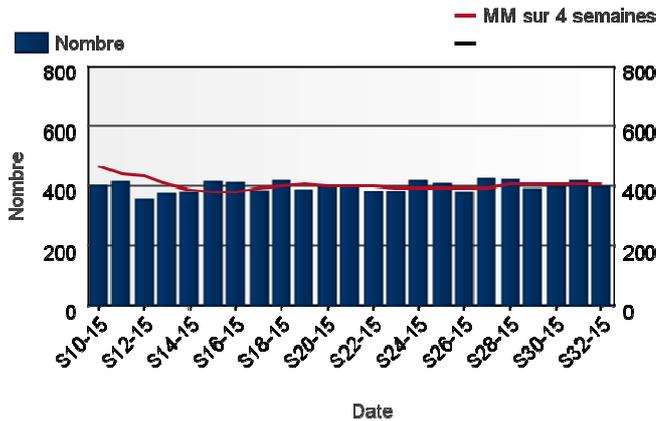


Dans l'Aisne

Dans l'Aisne, seuls 68 % des passages aux urgences font l'objet d'une transmission RPU, le graphique ci-dessous n'inclut que les données de ces établissements (cf. page 10).

Dans les établissements de l'Aisne transmettant des résumés de passages aux urgences (RPU), les recours aux urgences de patients de plus de 75 ans sont stables.

Figure 16 : Évolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Aisne remontant des RPU et moyenne mobile sur quatre semaines [II], depuis le 2 mars 2015 (semaine 2015-10).

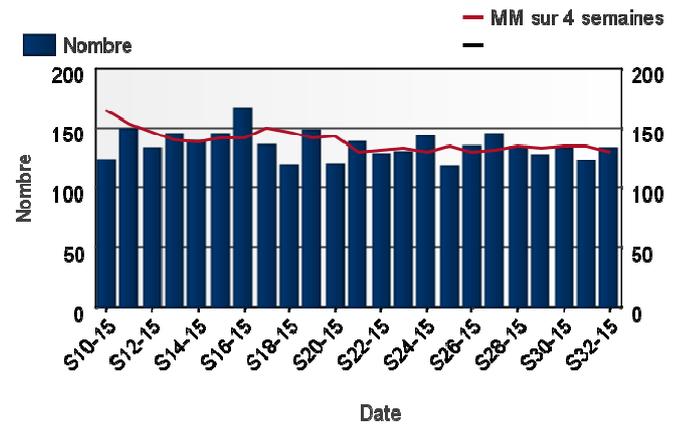


Dans l'Oise

Dans l'Oise, seul le CH de Beauvais transmet des données en routine, le graphique ci-dessous ne concerne donc que cet établissement et n'est pas représentatif des passages du département.

Au CH de Beauvais, le nombre de passages aux urgences de patients âgés de plus de 75 ans est globalement stable.

Figure 17 : Évolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Oise remontant des RPU et moyenne mobile sur quatre semaines [II], depuis le 2 mars 2015 (semaine 2015-10).

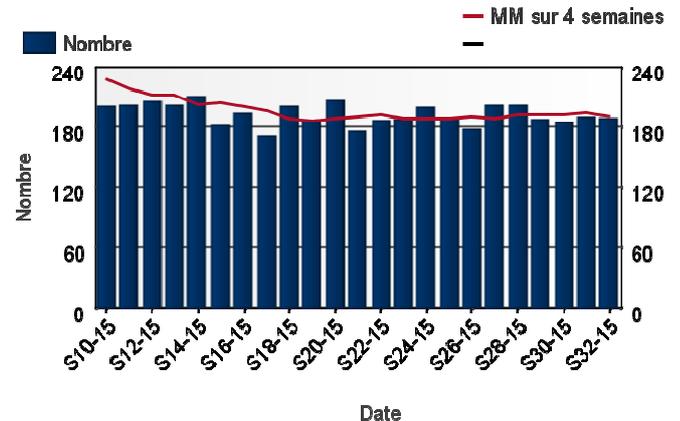


Dans la Somme

Dans la Somme, seul le CHU d'Amiens transmet des RPU en routine, le graphique ci-dessous ne concerne donc que cet établissement et n'est pas représentatif des passages du département.

Au CHU d'Amiens, le nombre de passages aux urgences de patients âgés de plus de 75 ans est également stable.

Figure 18 : Évolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de la Somme remontant des RPU et moyenne mobile sur quatre semaines [II], depuis le 2 mars 2015 (semaine 2015-10).



Du fait des délais d'enregistrement, les décès des 15 derniers jours ne sont pas consolidés. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées par région.

En Nord-Pas-de-Calais

Le nombre de décès tous âges et des plus de 75 ans enregistrés par les Etats-civils informatisés de la région est globalement stable et similaire aux valeurs observées, à la même période, les deux années précédentes.

Figure 19 : Évolution quotidienne du nombre de décès tous âges recensés par les services d'État-civil informatisés du Nord-Pas-de-Calais, entre le 1^{er} juin et le 31 août des trois dernières années.

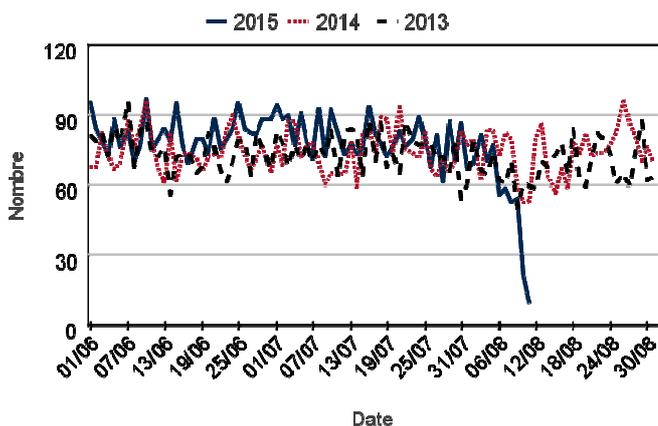
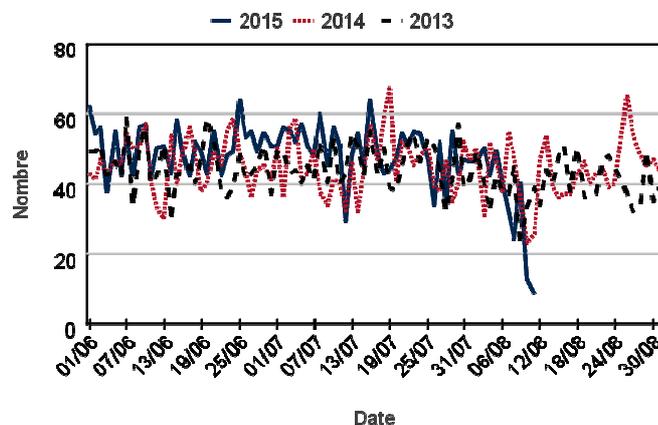


Figure 20 : Évolution quotidienne du nombre de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les services d'État-civil informatisés du Nord-Pas-de-Calais, entre le 1^{er} juin et le 31 août des trois dernières années.



En Picardie

Comme en Nord-Pas-de-Calais, le nombre de décès tous âges et des plus de 75 ans enregistrés par les Etats-civils informatisés de la région est globalement stable et dans les niveaux habituellement observés.

Figure 21 : Évolution quotidienne du nombre de décès tous âges recensés par les services d'État-civil informatisés de Picardie, entre le 1^{er} juin et le 31 août des trois dernières années.

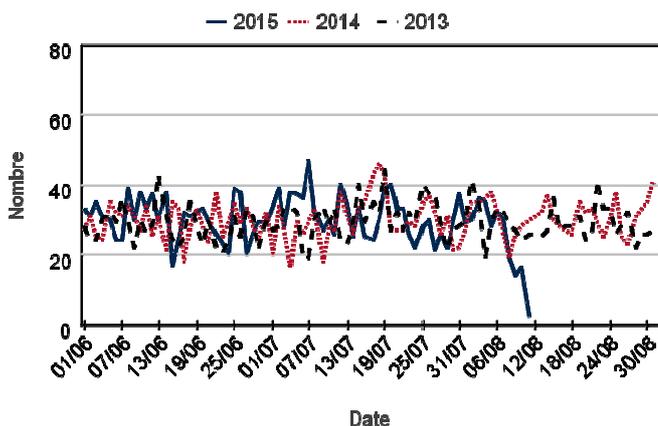
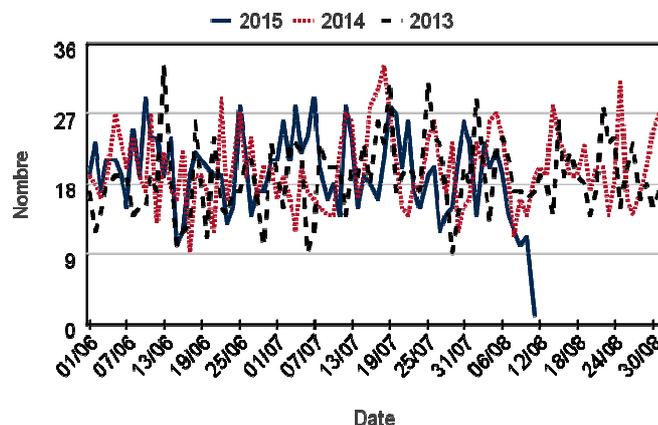


Figure 22 : Évolution quotidienne du nombre de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les services d'État-civil informatisés de Picardie, entre le 1^{er} juin et le 31 août des trois dernières années.



[I] Seuil d'alerte quotidien : méthode des *cartes de contrôle*

Le seuil d'alerte quotidien est calculé par la méthode des « cartes de contrôle ». Ainsi la valeur du jour J est comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de passages observés durant les trois jours équivalents précédents (soit J-7, J-14 et J-21).

[II] Tendances : méthode des moyennes mobiles

Les moyennes mobiles permettent d'analyser les séries temporelles en supprimant les fluctuations transitoires afin de souligner les tendances à plus long terme, ici les tendances mensuelles (moyenne mobile sur quatre semaines). Elles sont dites mobiles car calculées uniquement sur un sous-ensemble de valeurs modifié à chaque temps t. Ainsi pour la semaine S la moyenne mobile est calculée comme la moyenne arithmétique des valeurs observées des semaines S-4 à S-1.

Acronymes

ARS : Agence régionale de santé

CIRE : Cellule de l'InVS en région

CH : centre hospitalier

CHRU : centre hospitalier régional universitaire

CRVAGS : Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire

IBM MIN : indice biométéorologique minimal

IBM MAX : indice biométéorologique maximal

INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques

INVS : Institut de veille sanitaire

MM : Moyenne mobile

Oscour® : Organisation de la surveillance coordonnée des urgences

PNC : Plan national canicule

RPU : résumé de passages aux urgences

SACS : Système alerte canicule et santé

SAU : service d'accueil des urgences

SFMU : Société française de médecine d'urgence

Remerciements

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS du Nord-Pas-de-Calais, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations,...) ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Associations SOS Médecins			
Département	Associations	Début de transmission	% moyen diagnostics codés en 2015
02 – Aisne	Saint-Quentin	11/02/2013	85 %
59 – Nord	Dunkerque	03/03/2008	95 %
59 – Nord	Lille	10/07/2007	88 %
59 – Nord	Roubaix-Tourcoing	18/07/2007	94 %
60 – Oise	Creil	13/02/2010	81 %
80 – Somme	Amiens	21/01/2007	92 %
Services d'urgences remontant des RPU			
Département	SAU	Début de transmission	% moyen diagnostics codés en 2015
02 – Aisne	Château-Thierry	19/01/2010	98 %
02 – Aisne	Laon	14/06/2007	98 %
02 – Aisne	Saint-Quentin	04/04/2009	64 %
02 – Aisne	Soissons	01/01/2014	93 %
02 – Aisne	Représente 68 % ¹ des passages aux urgences du département (57 % des diagnostics)		
59 – Nord	Armentières	20/06/2014	59 %
59 – Nord	Cambrai	20/11/2014	0 %
59 – Nord	CHRU (Lille)	24/05/2011	95 %
59 – Nord	Denain	25/12/2010	46 %
59 – Nord	Douai	29/07/2008	94 %
59 – Nord	Dunkerque	02/06/2006	95 %
59 – Nord	Fourmies	01/01/2014	98 %
59 – Nord	Gustave Dron (Tourcoing)	25/06/2010	98 %
59 – Nord	Hazebrouck	03/07/2014	5 %
59 – Nord	Le Cateau-Cambrésis	01/07/2014	100 %
59 – Nord	Saint-Amé (Lambres-lez-Douai)	16/06/2009	99 %
59 – Nord	Saint-Philibert (Lomme)	19/11/2009	98 %
59 – Nord	Saint-Vincent de Paul (Lille)	19/11/2009	97 %
59 – Nord	Sambre-Avesnois (Maubeuge)	01/01/2014	10 %
59 – Nord	Seclin	17/03/2015	94 %
59 – Nord	Valenciennes	03/06/2004	96 %
59 – Nord	Vauban (Valenciennes)	21/08/2014	0 %
59 – Nord	Victor Provo (Roubaix)	31/05/2014	0 %
59 – Nord	Wattrelos	18/09/2014	4 %
59 – Nord	Représente 92 % ¹ des passages aux urgences du département (68 % des diagnostics)		
60 – Oise	Beauvais	29/05/2007	71 %
60 – Oise	Représente 16 % ¹ des passages aux urgences du département (11 % des diagnostics)		
62 – Pas-de-Calais	Anne d'Artois (Béthune)	16/06/2014	88 %
62 – Pas-de-Calais	Arras	11/06/2009	51 %
62 – Pas-de-Calais	Béthune	16/06/2014	92 %
62 – Pas-de-Calais	Boulogne-sur-Mer	14/01/2010	0 %
62 – Pas-de-Calais	Calais	01/05/2010	3 %
62 – Pas-de-Calais	Dr Schaffner (Lens)	04/06/2009	99 %
62 – Pas-de-Calais	Hénin-Beaumont (Polyclinique)	01/01/2014	71 %
62 – Pas-de-Calais	La Clarence (Divion)	01/01/2014	43 %
62 – Pas-de-Calais	Montreuil-sur-Mer (CHAM)	01/07/2014	6 %
62 – Pas-de-Calais	Riaumont	01/01/2014	72 %
62 – Pas-de-Calais	Saint-Omer	01/01/2014	0 %
62 – Pas-de-Calais	Représente 98 % ¹ des passages aux urgences du département (45 % des diagnostics)		
80 – Somme	Abbeville	01/07/2007	81 %
80 – Somme	Amiens	23/06/2004	77 %
80 – Somme	Représente 28 % ¹ des passages aux urgences du département (22 % des diagnostics)		
Bureaux d'Etat-civil informatisés			
Département	Nombre de bureaux d'Etat-civil		
02 – Aisne	17 / 816 ²		
59 – Nord	109 / 650 ²		
60 – Oise	26 / 692 ²		
62 – Pas-de-Calais	66 / 895 ²		
80 – Somme	16 / 782 ²		

¹ Par comparaison à la base de données issue de la Statistique annuelle des établissements (SAE 2013).

² Circonscription administrative au 1^{er} janvier 2015, Insee.

Directeur de la publication

François Bourdillon
Directeur Général de l'InVS

Comité de rédaction

Coordonnateur

Dr Pascal Chaud

Epidémiologistes

Sylvie Haeghebaert
Christophe Heyman
Gabrielle Jones
Magali Lainé
Bakhao Ndiaye
Hélène Prouvost
Caroline Vanbockstaël
Dr Karine Wyndels

Internes de santé publique

Alexandre Georges

Secrétariat

Véronique Allard

Diffusion

Cire Nord

Bâtiment Onix
556 avenue Willy Brandt
59777 EURALILLE

Tél. : 03.62.72.88.88

Fax : 03.20.86.02.38

Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr